

2 Économie

Financement d'un projet d'adaptation aux changements climatiques

Don de 560 millions de francs de l'Inde au Gabon



Photo : D.R. Le ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères, Régis Immongault, s'est réjoui de l'appui financier de l'Inde.



Photo : D.R. La table ronde a été une occasion de débattre des grands projets liés aux changements climatiques.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

A l'initiative du Gabon et en marge de la 73e Assemblée générale des Nations unies, une table ronde des partenaires de l'initiative d'adaptation pour l'Afrique s'est tenue le 24 septembre à New York. Au cours de cet événement, la vice-ministre indienne a annoncé un don de près de 560 millions de francs CFA (1 million de dollars) pour la mise en œuvre d'un projet d'adaptation au changement climatique au Gabon.

Cette table ronde coprésidée par le ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères, Régis Immongault, et l'administrateur du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), Achim Steiner, constitue le premier événement international de haut niveau dédié à la problématique du financement de l'adaptation aux changements climatiques. En effet, les derniers rapports sur l'adaptation indiquent qu'il y aurait un déficit de l'ordre de 7 à 15 milliards de dollars d'ici 2020, qui pourrait s'aggraver avec les tendances climatiques actuelles. Celles-ci causant

déjà de graves inondations, des sécheresses, la diminution des rendements agricoles et même la destruction des infrastructures côtières. A cette occasion, il a été présenté les résultats du premier Rapport sur l'état de l'adaptation de l'Afrique aux changements climatiques, fruit de la collaboration entre le Gabon, le PNUD et l'initiative d'adaptation pour l'Afrique. Dans ce rapport, il est notamment fait mention que 7 des 10 pays considérés comme les plus menacés par le changement climatique au niveau mondial se situent en Afrique. Paradoxalement,

en dépit des engagements internationaux, il y est démontré que les pays africains investissent eux-mêmes pour lutter contre les changements climatiques à hauteur aujourd'hui de 2% de leur PIB en moyenne. « L'Afrique, avec ses moyens, déploie toute son énergie pour lutter contre le cancer du développement moderne qu'est le changement climatique, ce qui doit également conduire nos partenaires à mobiliser davantage leurs efforts », rappelait récemment Ali Bongo Ondimba, en sa qualité de coordinateur du Comité des chefs d'Etat et de gouver-

nement africains sur les changements climatiques (CAHOSCC). Aussi, 4 grands programmes multilatéraux ont-ils été lancés à New York. Il s'agit de renforcer les systèmes d'information sur le climat, soutenu par la Banque africaine de développement (BAD) ; mettre en place un système d'alerte précoce pour la gestion du Lac Tchad, soutenu par la Commission dudit Bassin ; développer un mécanisme de gestion des risques, soutenu par African risk capacity et, enfin, améliorer la gestion des connaissances sur l'adaptation, soutenu par l'Institut envi-

ronnemental de Stockholm. Au terme de cette table ronde, les participants se sont donné rendez-vous à Katowice lors de la COP24 pour un événement de haut niveau, afin d'assurer la concrétisation des engagements politiques annoncés à New-York. Rappelons que l'Initiative d'adaptation pour l'Afrique (IAA) a été lancée lors de la COP21 à Paris par le CAHOSCC et vise à soutenir la réponse de l'Afrique à l'adaptation par la mobilisation des ressources, la coordination des initiatives existantes et le soutien aux projets.

Archivage et création de base de données

Le Gabon va se doter d'un institut de la statistique

MSM
Libreville/Gabon

LE ministre de l'Economie, Jean-Marie Ogandaga a eu, le 26 septembre dernier, à son cabinet, une importante séance de travail avec l'expert statisticien économiste de la Banque mondiale, Abdoullahi Beidou. Les échanges ont porté

sur la mise en place d'un institut spécialisé de la statistique financé par l'institution financière internationale, pour un coût de 28 milliards de francs (50 millions de dollars). « Cet institut national de la statistique va être la référence dans la sous-région, et la Banque mondiale est prête à accompagner le gouvernement gabonais. Cet outil va permettre de créer des bases de



Photo : D.R. Le ministre de l'Economie en discussion avec l'expert statisticien économiste de la Banque mondiale.

données des archives nationales et régionales en matière de disponibilité d'informations. Ce qui va aider grandement dans les prises de décisions », a indiqué Abdoullahi Beidou. Pour le ministre de l'Economie, la mise en place d'un institut spécialisé de statistiques est une obligation pour le Gabon, afin d'évaluer les progrès réalisés par le pays comparativement aux autres États de la sous-région, et même du

continent. « La statistique est un outil au centre de toute décision et nous avons une ambition sous-régionale. Nous sommes membres de l'espace Cémac, comment voulez-vous vous comparer à d'autres pays si vous n'avez pas de statistiques fiables ? Donc, à partir de ce moment, la statistique n'est pas une option, mais une obligation », a souligné Jean-Marie Ogandaga.

Internet très haut débit

CanalBox défie la concurrence

MSM
Libreville/Gabon

LE directeur général du "Group vivendi Africa" (GVA) Gabon, Mamadou Mbengue, a procédé, le 26 septembre dernier, au lancement de la nouvelle offre CanalBox dénommée "Start". Ce nouveau produit permettra à ses abonnés de découvrir l'univers de la fibre optique avec une

offre inédite à très haut débit et en illimité à 25.000 FCFA, pour une vitesse de 10Mb/s. « L'objectif de CanalBox Start, c'est de faire découvrir la supériorité technologique de la fibre optique au plus grand nombre de foyers de Libreville et dans le reste du pays à partir de 25.000 F.CFA », a indiqué Benjamin Delage, directeur projet GVA Gabon. Dans les ménages, CanalBox Start permettra en même temps à plusieurs personnes de surfer sur in-



Photo : D.R. La nouvelle offre ultraconcurrentielle de Canal Box va séduire de nombreux ménages.

ternet ou les réseaux sociaux, regarder des vidéos en streaming, chatter ou faire des appels vidéo. Aussi, l'offre Stat est-elle immédiatement disponible dans tous les quartiers de Libreville qui ont été raccordés depuis octobre 2017. « En démocratisant l'accès à la fibre optique, l'arrivée de Sart de CanalBox est une excellente nouvelle pour tous les foyers gabonais qui souhaitent utiliser internet de façon classique. Pour ceux qui veulent plus de puissance,

notre offre Premium à 50Mb/s est toujours la meilleure option sur le marché gabonais », a expliqué Mamadou Mbengue. « Depuis presque un an, de très nombreux Gabonais ont choisi la fibre optique de CanalBox pour connecter leur domicile de façon illimitée avec une vitesse ultra-rapide, sans ralentissement, ni coupure, tout en pouvant utiliser plusieurs équipements en simultané », s'est réjoui le DG de "Group vivendi Africa" (GVA) Gabon.